



LA RENCONTRE

- 7 Ce jour-là, Monmond et son jeune frère refaisaient à pied les cinq ou six kilomètres qui les ramenaient chez eux. L'épaisseur de la neige dépassait un mètre aux endroits découverts et, là où le vent l'avait accumulée, elle atteignait la hauteur des plus grosses maisons. Les deux enfants avaient pris le raccourci qui longe le bois des Manches.

2 Soudain, le plus jeune des petits voyageurs, se retournant pour juger du chemin parcouru, s'exclama brusquement :

— Tiens, le chien de Constant!

— Tu crois ? répliqua son frère; il me semble que son chien n'est pas si gros que ça.

— Viens par ici, Berger, appela le cadet pour convaincre l'aîné de son erreur. Mais Berger n'obéit pas au désir de l'enfant et s'arrêta net, fixe sur ses quatre pattes, le cou en arrêt, les oreilles droites et les yeux brillants.

— Il est beau, constata Monmond; son poil est bien fourni; mais comme il est maigre; on dirait qu'on ne lui donne pas assez à manger.

— Tiens, Berger, s'exclamèrent-ils, d'une même voix, en lui jetant des morceaux de gâteau.

Berger eut un frémissement et, sautant sur ses quatre pattes à la fois, fit un bond formidable en arrière.

— Est-il bête! déclara le plus jeune.

— Ce n'est pas Berger, insista l'aîné, tâchons de voir son collier.

Et, dans l'intention de lire sur la plaque indicatrice le nom du propriétaire de l'animal, les deux gosses se dirigèrent vers lui.

3 D'un nouveau déclic de jarret, la bête sauta encore à six mètres de là, et, prête à la fuite, les regarda.

— Il n'a pas de collier, c'est un chien perdu, conclut Monmond. Tant pis pour lui, allons-nous-en.

Et ils reprirent leur route. La bête farouche, tout en les suivant pas à pas, sans les perdre des yeux, garda résolument ses distances. Chaque fois que l'un ou l'autre des deux petits voyageurs se retournait, il pouvait apercevoir, à dix mètres au plus derrière eux, réglant son allure sur la leur, l'animal aux yeux de braise qui ne les perdait pas de vue. Il n'était d'ailleurs pas gênant. A un certain moment, cependant, le petit ayant glissé et s'étant allongé sur la neige, l'animal eut un saut en avant et esquissa comme un élan, mais le bond s'écrasa sous ses jarrets élastiques lorsque Monmond, tenant son bâton, tendit la main à son jeune frère pour l'aider à se relever.

4 Comme ils approchaient de la ferme du père Zéphyr, les deux enfants pensèrent à Tom, le sale petit roquet hargneux du fermier. Cet animal était détesté de tous.

— Berger flanquera peut-être une pile à Tom, émit Monmond pour rassurer son frère, et nous avons des triques.

Cependant, le compagnon, en apercevant la ferme, eut un instant d'hésitation, puis, l'œil et l'oreille au guet, et la maison paraissant close, il continua à escorter les garçonnets. Quand ils furent en face de la maison, Tom, les ayant aperçus, bondit d'un bel élan dans leur direction, en aboyant de toute sa gorge.

— Sale bête! ragea le petit en le menaçant de son bâton.

5 Mais il n'eut pas besoin d'en dire plus long. Tom, tout d'un coup, venait de s'écraser sur lui-même, les poils hérissés, les yeux agrandis...

Un hurlement de frayeur atroce, une plainte, un appel désespéré râlaient dans sa gorge. Les deux enfants virent Berger, le prétendu Berger, escalader d'un seul saut le talus de neige de la route et le mur du jardin, bondir sur le chien, le saisir à la gorge et le secouer frénétiquement. Deux secondes après, Tom, étranglé, se taisait pour toujours et l'autre, entre deux mâchoires terribles, l'enleva brusquement et fila comme une flèche.

Le père Zéphyr surgit précipitamment, un fusil à la main, l'air affolé et hurlant :

— Au loup! au loup!

Baoum! un coup de feu retentit, mais la bête farouche, hors d'atteinte, s'enfonça bientôt dans le bois de Manches, cependant que les deux enfants, pâles comme des linceuls en s'apercevant qu'ils avaient été escortés par le loup, s'évanouissaient soudainement devant le fermier ahuri.

Si tu as aimé ce texte tu pourras lire :

Croc Blanc de Jack London
Éditions Hachette 1970

Les loups autrefois
Éditions I.C.E.M.

(Institut Coopératif de l'École Moderne)

Que raconte l'histoire ?

- 1 Le loup ressemble à Berger, mais quelque chose étonne les enfants :
- A. il court plus vite.
 - B. il a le poil plus long.
 - C. il est très maigre.
- 2 Les enfants poursuivent leur route, de quelle manière (§ 3) ?
- A. Ils se dépêchent, car ils ont très peur.
 - B. Ils marchent sans plus s'occuper vraiment de l'animal.
 - C. Ils essaient de faire peur au chien.
- 3 Que crie le père Zéphyr ?
- A. Au voleur! au voleur!
 - B. Au loup! au loup!
 - C. Tuez-le! tuez-le!
- 4 Quel titre convient le mieux au paragraphe 3 ?
- A. Tiens, voilà Berger!
 - B. Un joyeux compagnon de route.
 - C. Un compagnon de route aux yeux de braise.
- 5 Que nous dit-on de Tom (§ 4) ?
- A. C'est un énorme chien.
 - B. Il appartient aux enfants.
 - C. Tout le monde le déteste.
- 6 Voici plusieurs choses faites par les enfants ; si l'une de ces actions n'avait pas eu lieu, ils **n'auraient pas** été suivis par le loup : laquelle ?
- A. Ils ont appelé la bête : "Viens par ici, Berger!"
 - B. Un des petits garçons est tombé par terre.
 - C. Ils ont décidé de prendre le raccourci qui longe le bois.
- 7 Pourquoi le loup fait-il un bond vers l'enfant qui est tombé (§ 3) ?
- A. Il veut l'attaquer.
 - B. Il veut le secourir.
 - C. Le loup a glissé, lui aussi, et il est tombé en avant.
- 8 Pourquoi Tom se met-il tout d'un coup à lancer un appel désespéré (§ 5) ?
- A. Il a peur du petit garçon qui vient de l'appeler "sale bête".
 - B. C'est une méchante bête; elle aboie toujours comme ça, pour un rien.
 - C. Il a reconnu, derrière les enfants, le loup, ennemi de sa race.
- ## Jouons avec les mots
- 9 "L'enfant se retourne pour **juger** le chemin parcouru". Cela signifie que l'enfant veut
- A. protester contre ce mauvais chemin.
 - B. admirer la beauté de ce chemin enneigé.
 - C. se faire une idée de la distance parcourue.
- 10 "Il est beau, **constata** Monmond" (§ 2). A la place de "**constata**", tu peux mettre :
- A. hésita
 - B. remarqua
 - C. répéta
- 11 "Un roquet **hargneux**. Le **contraire** serait un petit chien :
- A. aimable
 - B. coléreux
 - C. triste
- 12 Ne confondons pas **vois** — **voie** — **voix**. Où faut-il écrire "**voix**" ?
- A. Il parlait lentement, sans élever la
 - B. Tu, me dit mon ami, j'ai acheté un chien-loup.
 - C. Cette route est la seule qui conduise à la ville.



13 "Les yeux agrandis". **Agrandir** : rendre plus grand. Aplatis : rendre plat. On retrouve la même idée dans un des mots de cette liste : lequel ?

- A. applaudir
- B. affaiblir
- C. accourir

14 Un garçonnet est un **petit** garçon : nous retrouvons cette idée de petitesse dans un mot : lequel ?

- A. Un béret
- B. Un oiselet
- C. Un buffet

15 "Berger n'obéit pas au désir de l'enfant et s'arrêta net". S'il y avait deux chiens, on écrirait : "Ils pas au désir de l'enfant et s'arrêteraient net." Tu complètes avec

- A. n'obéissent pas
- B. n'obéiront pas
- C. n'obéirent pas

16 "Le loup, en **apercevant** la ferme, eut un instant d'hésitation". C'est **parce qu'il** a aperçu la ferme que le loup a hésité. Pour quelle phrase peux-tu donner une explication semblable ?

- A. C'est en **fermant** la porte violemment qu'il s'est pincé le doigt.
- B. Il partait toujours à l'école en **chantant**.
- C. Je le revois encore, **portant** sa bêche sur l'épaule.

17 Où est la phrase bien ponctuée ?

- A. La bête farouche les suivait pas à pas et, sans les perdre des yeux, gardait ses distances.
- B. La bête farouche les suivait pas à pas et, sans les perdre, dès yeux gardait ses distances.

18 Si je dis : "C'est un **sale chien!**", ce n'est pas la même chose que de dire : "C'est un **chien sale**". Je peux faire la même remarque pour une des expressions suivantes, laquelle ?

- A. Un habile conducteur.
- B. Un grand homme.
- C. Une étrange chose.

19 "**Mais** Berger n'obéit pas au désir de l'enfant" (§ 2). A la place de "**mais**", tu pourrais mettre :

- A. cependant
- B. car
- C. donc

20 "La bête s'enfonça dans le bois, **cependant que** les deux enfants s'évanouissaient" : on voit que les deux actions se font ensemble. Voilà trois phrases; dans laquelle trouves-tu "**cependant**" employé de la même façon ?

- A. Tu t'amuses et cependant tu as du travail!
- B. Cependant que le fermier dormait, le renard pillait la basse-cour.
- C. Il fait beau; cependant, nous n'irons pas nous promener.

21 Les chasseurs suivaient les traces...

Tu as deux bonnes façons de terminer cette phrase et une **moins bonne** : laquelle ?

- A. de boue que l'auto avait laissées sur la route.
- B. de pas que les loups avaient laissées sur la neige.
- C. de sang que le sanglier avait laissées sur le sentier.

22 "L'animal aux yeux de braise" : on compare les yeux du loup à de la braise; c'est que les deux choses se ressemblent, et pour plusieurs raisons. Mais attention! il y a une mauvaise raison : laquelle ?

- A. La braise est rouge, les yeux du loup aussi.
- B. Elle brille, les yeux du loup aussi.
- C. Elle est brûlante, les yeux du loup aussi.

23 Mots en triangle.

Tu enlèves une lettre à chaque mot : écris le dernier mot.

ROQUET

R servait à filer la laine.

R . . . elle tourne.

R . . . on y circule.